

à Dherive 1900 9

A la lettre du 11^{er} juillet 1901

Depuis fort longtemps je ne vous ai écrit
et cela non par paresse non parce que
notre amitié est brisée et altérée mais
simplement parce que j'étais toujours à l'école
~~à l'école et que je n'ai pas eu le temps de vous écrire~~
~~la nécessité. Votre lettre me disait votre~~
pensée, choquait ma logique ou l'éclairait
en affirmant ~~mon~~ ^{ma manière d'agir} ~~mon~~ ^{mon} ~~raisonnement~~

Depuis que le Code de Commerce
renouille, je suis avec exactitude votre pensée
sur la liberté, l'association, l'évolution
morale en soi-même. La conclusion
commencait à se manifester, aussi
je voudrais simplement vous faire quelques
objections de forme et non de fond
Le fond le voici: la classe ouvrière, avec
en outre les autres bonnes volontés d'ailleurs,
pourrait agir avec son énergie propre

Amicalement

Paul de la Fédération de professeurs
congrès

même, non content de souffrir
si encore, le penseur se augmente sa
raison, sa logique, de paradoxes, c'est augmenté
pour le travailleur se peine. Il se rebute.
Il ne faut pas qu'il se rebute de la C. des P.
je la crois nécessaire pour lui, parce qu'il y a
un ouvrier qui leur parle sincèrement de leur
avenir, de l'avenir

Somatique mieux qu'elle ne l'a
fait jusqu'à présent. On lui a
la méthode de l'Etat, dans le domaine
politique, de l'Eglise, dans le domaine
spirituel. Elle ~~doit~~ et de chercher à
augmenter son salaire qui baisse
constamment, sans leheur de typhé, la
classe ^{ouvrière} devrait employer son énergie qui se perd
toujours à changer le fonctionnement
économique du temps présent et faire de
telle sorte que la justice économique
régnerait réellement c'est-à-dire à travailler
que juste le nécessaire ^{temps} pour produire pour
tous pour que tous aient la subsistance
nécessaire. Sans pour cela laisser le point de vue
intellectuel de côté

de femme employée pour exposer ses idées
est trop paradoxale. Un exemple frappant
donc le dernier numéro, P. 324, ce
sont les cléricaux qui se font les champions
de la ~~liberté~~ la liberté de conscience et les

qui
de l'U.C. à laquelle ils appartiennent
et fait On m'a chargé de leur
le communiquer pour l'insérer dans
la C. de S.

nationalistes qui se font le salut du droit »
Non, ce ne sont pas les nationalistes que
vivent le droit, ils sont des parties aussi
mécaniques que ceux qui défendent le
pouvoir. Quelques pages plus loin vous
les reconnaissez ^{complètement}. Alors pourquoi
vous de pareilles expressions envers eux ?
Vous diront les quelques ouvriers qui
vous lisent. Ils n'ont pas le sens des
mots aussi que le clerc. C'est leur
rendre bien difficile ^{de} votre pensée.
Parce que les cléricaux clamant la
liberté, sont-ils plus libres réellement
que les brillants anticléricaux ? La
liberté dont ils se réclament est aussi
illusoire pour la conscience que celle
employée par leurs adversaires. Ménagez
le lecteur ouvrier qui n'a pas assez
de temps. L'industrie moderne prend
trop de son énergie pour son travail
manuel, son cerveau en souffre. Et
si encore, le penseur est augmenté sa
raison, sa logique, de paradoxes, c'est augmenté
pour le travailleur sa peine. Il se rebute.
Il ne faut pas qu'il se rebute de la C. des I.
Je le crois nécessaire pour lui, parce qu'il y a
un ouvrier qui leur parle sincèrement de leur
avenir, de l'avenir.

ARCHIVE	3
BIBLIOTHÈQUE	DE
MUNICIPALE	LE
ROANNE	
SÉRIE:	3 F
COTE:	172
N°:	45

de tout le prolétariat, de toutes
les énergies progressives.

Voilà les quelques objections
que je voulais vous présenter depuis
longtemps et que ~~malheureusement~~ je
fais ~~aujourd'hui~~ maintenant.

~~Respectueusement à Paris~~

~~crainant de n'avoir pas fait assez
d'effort pour bien comprendre la lettre~~

Veuillez agréer cher marius
les sentiments les meilleurs de
votre

L'U.P. roannaise a résolu
que tous les membres des autres
U.P. de France, ^{admis dans} ~~admis~~ dans
notre ville, seraient reçus ^{gratuitement} avec
plaisir dans son local et jouiraient
de tous les avantages des autres
membres. Ils n'auraient qu'à
présenter leur carte d'adhésion
de l'U.P. à laquelle ils appartiennent
~~et fait~~ On m'a chargé de vous
le communiquer pour l'insérer dans
la C. de S.